

testables, sont plus particulièrement les croûtes de lait ou gourmes des enfants qui départent si souvent leurs frais visages. L'action de cette plante ne se manifeste ordinairement qu'au bout de huit jours, on doit en continuer l'usage jusqu'à la chute des croûtes et jusqu'à ce que la peau soit nette et dégonflée.

PRÉPARATIONS, DOSES.

DÉCOCTION (plante verte ou sèche), une petite poignée pour un litre d'eau.

DÉCOCTION DANS LE LAIT. Une petite poignée pour 1 litre de lait. On jette les pensées dans le lait bouillant, on laisse pendant un quart d'heure ou une demi-heure, puis on passe. Ce lait est donné le matin et le soir. Pour agir efficacement la pensée sauvage doit être administrée pendant plusieurs semaines.

PERSIL.

(Famille des Ombellifères.)

DESCRIPTION. Tige haute, ronde et ramense; feuilles découpées, vertes, attachées à de longues queues; fleurs jaunâtres en parasols au sommet des tiges. Les personnes qui ne connaissent pas les plantes prennent quelquefois la *petite ciguë*, qui est un poison violent, pour du persil qui lui ressemble beaucoup, et parmi lequel elle se trouve souvent dans les jardins. La *petite ciguë* diffère du persil, en ce qu'elle n'est point odorante comme ce dernier, que sa racine est plus petite, et que ses feuilles sont d'un vert jaunâtre à leur surface supérieure. *Le faux persil* des jardins, qui est très vénéneux, peut être aussi confondu avec le persil au-

quel il ressemble beaucoup. On le reconnaît à ses feuilles qui sont d'un vert plus blanchâtre que celles du persil.

LIEUX. Cette plante croît naturellement dans les lieux stériles du midi de la France; elle est cultivée dans les jardins. La racine, l'herbe et les graines sont usitées.

RÉCOLTE. Les feuilles, étant employées toujours vertes, se récoltent en toute saison. On arrache les racines au printemps ou à la fin de l'été pour les conserver. Les semences se récoltent à l'automne.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La racine du persil fait partie des cinq racines apéritives. Son usage est recommandé en décoction dans les obstructions du foie, de la rate, des reins, la jaunisse, la cachexie, la suppression d'urine, l'hydropisie.

Les semences sont réputées carminatives et agissent à la manière de l'anis, du fenouil, de la coriandre. Rosenstein lui attribue la propriété d'expulser les poux en les employant sous forme d'onguent.

Les feuilles pilées sont appliquées sur les engorgements laitieux des mamelles, quand toutefois les engorgements ne sont pas inflammatoires. Les gens de la campagne appliquent les feuilles du persil froissées sur les contusions et les coupures. Dans le premier cas, elles peuvent être utiles comme résolatives, mais dans le second, elles sont évidemment nuisibles par l'irritation qu'elles causent aux bords non réunis de la plaie, qu'il suffit dans tous les cas, de rapprocher et de maintenir en contact sans autre traitement (Cazin)

Le suc des feuilles a été employé contre l'ophtalmie ou inflammation du globe de l'œil. Dubois de Tournay s'en est servi dans les écoulements blennorrhagiques.

giques à la dose d'une cuillerée à soupe matin et soir. Cazin dit l'avoir employé avec succès dans le vin blanc contre les fleurs blanches et les engorgements des viscères du bas ventre.

PRÉPARATIONS, DOSES.

DÉCOCTION (racine fraîche ou sèche), 15 à 40 grammes par litre d'eau.

INFUSION (semences), 4 à 8 gr. par litre d'eau.

CATAPLASMES (feuilles pilées), comme résolutifs anti-inflammatoires.

PISSENLIT.

Dent de lion (famille des Synanthérées).

DESCRIPTION. Feuilles longues, découpées, se couchant à terre; fleurs jaunes d'une odeur assez agréable.

LIEUX. Cette plante, très-commune, croît dans les prairies, les lieux herbeux et incultes.

RÉCOLTE. On la fait avant la floraison pendant presque tout l'été, mais plus particulièrement au printemps.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Le pissenlit est tonique, dépuratif et diurétique; il partage les vertus de la chicorée sauvage et peut lui être préférable. On fait avec cette plante des tisanes amères qui purifient le sang, fortifient la membrane digestive, et raniment l'appétit. La décoction des feuilles et des racines est employée dans les débilités de l'estomac, la jaunisse, les maladies de la peau, le scorbut. On fait usage de la tisane faite avec les racines pour tempérer l'ardeur des urines; elle convient dans les fièvres, la colique néphrétique et dans la gravelle.

Le jus de pissenlit mêlé avec celui de saponaire et de trèfle d'eau est un puissant remède contre les dartres invétérées.

Le pissenlit fournit, au printemps, une salade un peu amère, saine et très-appétissante; c'est la salade du faucheur, du cultivateur; on mange seulement les feuilles tendres et leurs jeunes pousses. On peut les faire cuire et les apprêter comme la chicorée. C'est une excellente nourriture pour les tempéraments bilieux et pour les personnes qui éprouvent des embarras intestinaux et qui ont perdu l'appétit (Roques).

PRÉPARATIONS, DOSES.

DÉCOCTION. Une forte poignée de feuilles et de racine dans une suffisante quantité d'eau. On la fait plus légère quand on veut seulement réveiller l'action de l'estomac.

PLANTAIN.

Grand plantain, plantain ordinaire (famille des Plantaginées).

DESCRIPTION. Tiges couvertes d'un poil blanc et mou; feuilles luisantes et larges; fleurs d'un blanc sale ou jaune.

LIEUX. Cette plante est très-commune dans les prés, les champs, le long des chemins.

RÉCOLTE. Elle peut se faire pendant toute la belle saison.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Le plantain est une plante célèbre dans l'antiquité; les modernes la recommandent dans les flux intestinaux, les fleurs blanches, les fièvres.

vres intermittentes, l'ophthalmie ou inflammation des yeux, les hémorrhagies. L'eau de plantain est un remède populaire pour les maux d'yeux : mais si l'on y ajoute un peu d'eau de rose et quelques gouttes de sulfate de zinc, on a un collyre que tout le monde peut faire et qui vaut autant que les collyres les plus vantés (Roques). M. Dubois a vanté l'application extérieure de la décoction des feuilles de plantain pour combattre les ulcères.

PRÉPARATIONS, DOSES.

DÉCOCTION (plante entière verte ou sèche), 30 à 60 gr. par litre d'eau pour lotion et collyres.

EN INFUSION pour tisane.

GARGARISME CONTRE LE RELACHEMENT DE LA LUETTE. Feuilles de plantain et de roses de Provins, de chacune une demi-poignée ; sommités de ronces une poignée ; les faire cuire dans un litre d'eau de fontaine jusqu'à réduction de moitié ; faire dissoudre dans la décoction 32 gr. de sirop de guimauve.

POIREAU.

(Famille des Liliacées).

LIEUX. Le poireau est une plante potagère fort commune, qu'on cultive dans les jardins.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Le poireau est apéritif, résolatif, calmant et adoucissant. Comme aliment, il est bon contre les irritations de poitrine. C'est un des plus souverains remèdes contre la pleurésie : on fait cuire sous la cendre dans une feuille de chou une ou deux poignées de blanc qu'on applique sur le côté, ou bien on

le fricasse dans une poêle avec du bon vinaigre. Le bouillon aux poireaux et aux navets est bon pour l'extinction de voix et les faiblesses de poitrine. On prépare des lavements avec les feuilles dont on se sert dans les constipations et les douleurs de reins et d'entrailles par suite de fatigue. Quelques personnes s'en servent en cataplasme sur les tumeurs après l'avoir fait cuire sous la cendre dans une feuille de chou.

POIRÉE OU BETTE

Poirée blanche (famille des Chénopodées).

PROPRIÉTÉS, USAGES. Les feuilles de poirée sont mollifiantes, rafraîchissantes et un peu laxatives. On en fait des tisanes rafraîchissantes utiles dans les affections chroniques de poitrine, les irritations gastro-intestinales, les entérites, ou inflammations des intestins. On s'en sert dans le pansement des vésicatoires et des plaies superficielles. On prépare avec la racine de poirée dépouillée de son écorce, des suppositoires qu'on introduit dans le fondement pour lâcher le ventre des enfants. Les anciens ordonnaient de respirer par le nez, le jus de poirée pour détremper et dissoudre les mucosités qui s'y déposent et bouchent les conduits.

POMME DE TERRE.

Morelle tubéreuse (famille des Solanées).

LIEUX. Cette plante est originaire du Pérou ; elle est cultivée dans toute l'Europe.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Ce tubercule est le plus beau

présent que la nature ait fait à l'homme. La pomme de terre est émolliente, analeptique (propre à retablir les forces) et antiscorbutique. Roussel rapporte que le procédé le plus actif pour se traiter du scorbut, consiste à manger des pommes de terre crues. D'après le docteur Nauché, la décoction de l'espèce rouge avec la réglisse est excellente dans les catarrhes pulmonaires intestinaux ainsi que dans la gravelle. Cette décoction rend les urines limpides et produit un soulagement plus durable que les autres diurétiques. On fait avec la fécule des cataplasmes adoucissants qui doivent remplacer la farine de lin dans les maladies de la peau, les éruptions, les dartres, les gerçures, les rougeurs. Cette fécule est encore très-usitée à l'état sec ou de farine pour saupoudrer les excoriations de la peau chez les enfants et les femmes grosses (Bossu). On prépare avec la pomme de terre râpée des cataplasmes utiles dans les brûlures. Le suc exprimé de ce tubercule appliqué très-fréquemment sur du papier brouillard recouvrant la brûlure convient beaucoup mieux : cette application apaise la douleur.

Cazin a prescrit la décoction de tiges des feuilles et des fleurs dans la toux sèche, la coqueluche, la diarrhée avec irritation ; dans les névralgies, les rhumatismes.

PRÉPARATIONS, DOSES.

DÉCOCTION (tige et feuilles), 30 à 100 gr. par litre d'eau.

CATAPLASME (fécule), 60 gr. pour un demi-litre d'eau ; mettez l'eau sur le feu et quand elle commencera à bouillir, versez-y brusquement la fécule que vous aurez délayée préalablement dans de l'eau froide ; faites jeter un ou deux bouillons et retirez du feu.

POMMIER.

(Famille des Rosacées.)

Arbre précieux, que la nature a répandu partout pour le besoin de tous les plaisirs de l'homme.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Les pommes qui sont les plus employées en médecine sont les pommes de reinette ; elles sont humectantes, pectorales et apéritives. Elles sont fréquemment mises en usage en décoction dans les affections gastriques et pulmonaires ; on fait souvent usage d'une sorte de limonade avec la reinette blanche contre la toux, l'enrouement, les maux de gorge, les phlegmasies pulmonaires, viscérales, rénales, les fièvres bilieuses et putrides (Cazin). Les pommes douces, appliquées sur les yeux en forme de cataplasme, sont très-utiles contre les douleurs des yeux à la suite d'un coup ou d'une blessure (Julia de Fontenelle). Le cidre de Normandie et de Bretagne est une boisson très-saine qui nourrit, humecte, rafraîchit et désaltère ; il convient aux scorbutiques et aux hommes sajets à la gravelle, dont les urines charrient habituellement des matières sablonneuses (Roques).

SIROP DE POMMES. Râpez des pommes de reinette et laissez-les quelques heures en digestion, puis exprimez-en le suc que vous passez à travers un linge, mettez le suc ainsi exprimé dans un petit pot de terre sur le feu, ajoutez un poids égal de sucre blanc, et faites cuire le tout jusqu'à consistance de sirop, passez et mettez en bouteille. Ce sirop est cordial et pectoral.

PRUNIER.

(famille des Rosacées.)

Tout le monde connaît cet arbre et ses variétés, le fruit s'appelle prune. Les prunes de Damas sont celles dont on se sert en médecine ; lorsqu'elles sont séchées elles prennent le nom de pruneaux. Les pruneaux constituent un aliment léger, agréable, qui a l'avantage de rendre le ventre libre lorsqu'on les mange cuits. Le jus de pruneaux, c'est-à-dire l'eau dans laquelle on les fait cuire, est purgatif pour certaines personnes.

On fait cuire des pruneaux avec du séné (8 à 12 grammes) enfermé dans un nouet de linge, pour avoir un léger purgatif que l'on prend par précaution ; il convient surtout aux personnes irritables, aux enfants, aux femmes, et dans les irritations des intestins.

PULMONAIRE.

Herbe de cœur, herbe aux poumons (famille des Borraginées).

DESCRIPTION. Tige velue, feuilles larges, rudes, hérissées de poils courts, marquées de taches blanchâtres, fleurs violettes ou bleues, réunies au sommet de la tige.

LIEUX. Cette plante croît dans les bois, dans les prairies où elle fleurit dans les premiers jours du printemps. On la cultive dans les jardins.

RÉCOLTE. Elle doit être faite au moment de la floraison.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La pulmonaire est employée en infusion, en décoction, dans le catarrhe pulmonaire, la

phthisie, le crachement de sang et autres affections du poumon et de la poitrine.

M. Cazin dit que les habitants de la campagne composent, avec la pulmonaire, le chou rouge, quelques oignons blancs, du mou de veau et suffisante quantité de sucre candi, un bouillon qu'il a lui-même employé avec beaucoup de succès, dans les affections de poitrine, surtout quand elles sont accompagnées de fièvre, de difficulté d'expectorer, d'irritations bronchiques, de douleur, etc.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION OU DÉCOCTION (fleurs ou feuilles vertes), 30 à 50 grammes par litre d'eau.

REMÈDE CONTRE LES IRRITATIONS DE POITRINE, LA TOUX, LA PHTHISIE. Prenez : un mou de veau, des feuilles de pulmonaire, de chou rouge, de chacune une poignée ; une douzaine de petits navets ; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau ; passez ensuite par un linge avec une légère expression et partagez en quatre doses, à prendre en deux jours, une le matin à jeun, l'autre le soir, en continuant pendant quinze jours.

QUINTEFEUILLE.

Potentille rampante, pipeau (famille des Rosacées).

DESCRIPTION. Tiges très-longues et rampantes ; feuilles ovales, dentelées, un peu velues en dessous ; fleurs jaunes, parfois blanches.

LIEUX. Cette plante croît dans les champs, au bord des chemins, dans les pâturages, les fossés.

RÉCOLTE. Elle doit se faire en automne si l'on veut conserver les racines.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La racine de quintefeuille est astringente et vulnérable; elle convient comme astringent, dans les diarrhées et les dysenteries, lorsqu'il y a absence d'irritation et d'inflammation (Cazin). On l'emploie, en tisane, dans les flux atoniques ou sanguins; en gargarisme dans les maux de gorge, les ulcérations de la bouche (Bossu).

Chomel assure que la racine de cette plante lui a réussi, comme fébrifuge, dans le cas où l'ipécacuanha lui a manqué : il la donnait à la dose d'une once dans deux pintes de vin réduites à une pinte. Hippocrate indiquait la quintefeuille comme propre à guérir les fièvres intermittentes.

Cette plante, dit Hodart, trop négligée de nos jours, parce qu'elle n'a pas le mérite d'être étrangère, peut rendre de grands services dans les hémorrhagies passives.

PRÉPARATION, DOSE.

DÉCOCTION (racine), 50 grammes par litre d'eau.

RAIFORT SAUVAGE.

Grand raifort, cochléaria de Bretagne, moutarde des capucins, rave sauvage (famille des Crucifères).

DESCRIPTION. Grandes feuilles longues, larges et pointues, d'un beau vert; tige droite, et creuse; fleurs à quatre feuilles blanches disposées en croix; racine longue, grosse et rampante d'un goût âcre et piquant.

LIEUX. Le raifort croît ordinairement dans les fossés, au bord des ruisseaux, principalement en Bretagne. On le cultive dans les jardins.

RÉCOLTE. Ce n'est qu'après la floraison qu'il convient de se procurer la racine.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La racine de raifort est diurétique, elle passe pour un des premiers antiscorbutiques connus.

Rayer l'emploie dans l'hydropisie, Cullen dans le rhumatisme, Lauzoin dans l'enrouement chronique, Brenneke dans l'aménorrhée et la leucorrhée.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (racine), 15 à 30 grammes par litre d'eau.

SUC, 15 à 30 grammes dans du vin comme antiscorbutique.

SIROP, 15 à 60 grammes en potion dans l'enrouement et l'extinction de voix.

MACÉRATION (racine), 8 à 16 grammes pour un demi-litre de vin blanc.

VIN ANTISCORBUTIQUE. Prenez : racines de raifort sauvage, de pimprenelle blanche, d'aunée, de valériane, de chaque 3 onces; racine de bardane 5 onces; feuilles de cresson, de cochléaria, de fumeterre, d'absinthe, de chaque deux poignées; versez sur le tout douze litres de bon vin rouge bouillant; laissez infuser pendant douze heures; passez le tout à froid. On conserve ce vin à la cave pour l'usage dans des bouteilles bien bouchées. La dose est de deux petits verres par jour, un le matin, l'autre le soir. On continue ce remède pendant six semaines.

APOZÈNE CONTRE LE SCORBUT. Racines de raifort, d'aunée, de chacune une demi-once; faites bouillir légèrement ces racines dans un litre et demi d'eau; ajoutez ensuite, cochléaria, trèfle d'eau, cresson de fontaine, de chacun une poignée; laissez infuser dans

la décoction ci-dessus jusqu'à ce qu'elle soit presque refroidie; passez le tout et ajoutez-y une once de sirop antiscorbutique. La dose est de quatre verres par jour, que l'on continuera pendant huit jours, après quoi on fera usage de vin antiscorbutique.

RÉGLISSE.

Bois doux (famille des Légumineuses.)

DESCRIPTION. Tige dressée, de la hauteur d'un mètre; feuilles d'un vert luisant; fleurs violettes, disposées en grappes.

LIEUX. Cet arbrisseau croît généralement en Bourgogne et dans les départements du midi de la France. Il fleurit en juillet et août.

RÉCOLTE. La racine de réglisse se récolte au printemps ou à l'automne, mais pas avant la troisième année. On la fait sécher au soleil ou au grenier.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La racine de réglisse a des propriétés rafraîchissantes, pectorales, adoucissantes et diurétiques. On l'emploie vulgairement dans les rhumes, les maladies inflammatoires, la néphrite (ou inflammation des reins), la strangurie (ou envie fréquente et involontaire d'uriner). On s'en sert contre les aphthes ou petits ulcères de la bouche, l'angine, la diarrhée, la toux. On s'en sert également pour faciliter l'expectoration et humecter la poitrine et les poumons. L'infusion des racines de réglisse est une boisson populaire en usage pendant les chaleurs de l'été.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION A FROID (racines), 10 à 20 grammes par

litre d'eau. Il est utile d'enlever l'écorce qui donnerait de l'amertume. Il faut au moins six heures de macération dans l'eau froide.

INFUSION A CHAUD (racine), même quantité. La tisane a une saveur plus forte qui devient âcre si on la fait bouillir trop longtemps.

EXTRAIT DE RÉGLISSE. Suc ou jus de réglisse, jus noir; il s'emploie dans le catarrhe, calme la toux et facilite l'expectoration.

PÂTE DE RÉGLISSE. Elle se fait avec l'infusion de cette plante, la gomme arabique et le sucre; on s'en sert dans les mêmes cas que l'extrait.

SIROP POUR LE RHUME ET LA FLUXION DE POITRINE. Prenez : 64 grammes (2 onces) de réglisse, quatre racines de guimauve, une pincée de fleurs de coquelicot et quatre ou cinq figues grasses; faites bouillir le tout dans environ un litre d'eau jusqu'à réduction de moitié; passez la liqueur avec expression; ajoutez 70 grammes de sucre candi concassé, remuez et faites bouillir quelques instants. On prend une cuillerée de ce sirop de demi-heure en demi-heure.

RENOUÉE.

Herbe à cent nœuds, centinode, trafoasse, langue de passereau sanguinaire (famille des Polygonées).

DESCRIPTION. Tiges déliées, ayant beaucoup de nœuds, rampantes et couchées sur la terre; feuilles vertes, pointues, attachées à des queues fort courtes; fleurs blanchâtres et rougeâtres.

LIEUX. Cette fleur se trouve partout, dans les

champs, dans les lieux incultes, le long des chemins.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La renouée est un astringent doux, dont l'usage interne en décoction a été recommandé dans les diarrhées et les dyssenteries. M. Levrat Perron cite trois cas de diarrhées qui, après avoir résisté à l'eau de riz, aux fécules et au laudanum, cédèrent à une forte décoction de renouée sucrée. Les anciens employaient cette plante dans le crachement et vomissement de sang. On cite une hémorrhagie du nez, rebelle aux plus forts remèdes, guérie avec de la renouée bouillie dans l'eau et appliquée sous les aisselles.

RHUBARBE.

Rhubarbe officinale (famille des Polygonées).

DESCRIPTION. Tige droite, feuilles très-amples; fleurs d'un blanc jaunâtre.

LIEUX. On cultive dans les jardins cette belle plante originaire de Chine, où elle croît spontanément le long des murailles.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La rhubarbe est à la fois tonique et purgative : comme tonique, on l'emploie spécialement pour exciter le ton de l'estomac et favoriser la digestion ; comme purgatif, elle peut convenir dans certains embarras intestinaux ; elle a été préconisée contre la dyssenterie et la diarrhée (*Flore médicale*). La racine employée en décoction, provoque la sécrétion (séparation) de la bile ; on la conseille aux personnes affectées d'hémorroïdes, aux femmes, aux enfants, en général aux personnes impressionnables (Hoeffler).

Le docteur Roques fait observer que, comme remède

stomachique, la rhubarbe ne convient point dans les maladies qui affectent les organes digestifs, aux personnes qui sont tourmentées par une chaleur vive et habituelle des entrailles ; mais cette plante agira d'une manière admirable si le canal alimentaire est frappé d'atonie (faiblesse), si l'on éprouve des langueurs d'estomac, des flatuosités (vents), de l'inappétence (manque d'appétit).

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (racine), 15 à 30 grammes par litre d'eau.

VIN DE RHUBARBE. Prenez : rhubarbe concassée, 8 grammes ; cannelle de Ceylan, 2 grammes ; vin blanc, un litre ; faites infuser à froid pendant huit jours ; passez et ajoutez à la liqueur 40 grammes de sucre blanc. Ce vin est un doux et agréable stimulant qu'on donne par cuillerées aux jeunes filles affectées des pâles couleurs et qui sont faibles et languissantes ; il ranime les fonctions digestives et utérines.

SIROP DE RHUBARBE. Rhubarbe coupée par morceaux, une demi-livre ; tartre soluble, 12 grammes ; versez dessus trois ou quatre litres d'eau bouillante ; laissez infuser pendant 12 heures ; après cela faites bouillir légèrement ; passez la décoction, ajoutez trois livres de sucre blanc, puis faites cuire en consistance de sirop.

Ce sirop, dit Lemery, a beaucoup de rapports, par ses effets, avec le sirop de chicorée, il purge la bile ; il est bon dans le cours de ventre. On le donne pour les vers.

La dose est depuis 8 grammes jusqu'à 30 grammes.

ROMARIN.

Encensier, herbe-aux-couronnes (famille des Labiées).

DESCRIPTION. Rameaux garnis de nombreuses feuilles, dures, étroites et vertes en dessous, cotonneuses en dessus, roulées sur les bords; fleurs disposées en grappes serrées à l'aisselle des feuilles.

LIEUX. Le romarin habite les collines pierreuses de la Provence; on le cultive dans les jardins et il se propage de boutures et de marcottes.

RÉCOLTE. On récolte les feuilles en tous temps, parce qu'elles sont toujours vertes; les fleurs et les sommités fleuries se cueillent un peu avant leur entier épanouissement.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Le romarin est aromatique et stimulant. Son infusion fait éprouver un léger sentiment de chaleur à l'estomac et y exerce une action prompte et vive qui se transmet bientôt aux différents appareils de l'économie animale; elle augmente l'action du cœur et provoque la transpiration et la sueur. On ne doit pas en faire usage dans les maladies inflammatoires (*Flore médicale*). L'infusion de romarin stimule vivement la membrane digestive, provoque l'appétit, ranime les fonctions de l'estomac (Roques). On l'a vantée dans l'asthme, les catarrhes chroniques, les vomissements nerveux, les fluxions blanches; dans l'apoplexie, l'épilepsie (haut mal), les vertiges et autres affections de la tête et du système nerveux; dans les faiblesses générales et de la vue en particulier, les idées tristes et paresseuses, la migraine. On peut l'employer

avec avantage, comme stimulant, dans les dyspepsies (habitude de mauvaises digestions) indépendantes de toute inflammation; dans la jaunisse, les scrofules, les affections nerveuses hystériques.

La décoction de cette plante est bonne contre la paralysie. On en prépare des bains fortifiants pour les enfants.

A l'extérieur le vin de romarin est un remède précieux pour limiter la gangrène, résoudre les humeurs froides et fortifier les jointures et les nerfs.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (fleurs), 4 ou 2 pincées par litre d'eau en tisane.

INFUSION (feuilles), 10 à 20 gr. par litre d'eau en lotions, bains, fomentations sur les parties où la vie est affaiblie, frictions sur les parties paralysées.

VIN AROMATIQUE. Romarin, thym, sauge, tanaïsie, de chacun une poignée; vin blanc deux litres; faites infuser à froid pendant quatre jours dans un vase bien clos, et filtrez.

Ce vin est à la fois tonique et stimulant, et propre à combattre la faiblesse générale, la paralysie, le rachitisme. On se prend par cuillerée, pur ou mêlé avec une petite tasse d'infusion amère; il est utile à l'extérieur, en fomentation, pour dissiper l'enflure qui vient aux plaies.

REMÈDE SOUVERAIN POUR LES MAUX DE DENTS, LEUR CONSERVATION ET POUR FORTIFIER LES GENCIVES. Prenez: romarin, cochlearia, sauge, de chacun 60 gr. en herbe fraîche, hachée; mettez le tout dans une cruche avec un litre d'eau-de-vie de Cognac; bouchez bien cette cruche et laissez infuser pendant un mois; agitez ce

mélange de temps en temps, et passez. Quand on aura mal aux dents, il faut se laver la bouche avec cette liqueur pure et la garder le plus longtemps possible.

BAINS AROMATIQUES CONTRE LES RHUMATISMES ARTICULAIRES DES MAINS, DES PIEDS ET DES GENOUX. Prenez : romarin, sauge, absinthe, fleurs de sureau, de chacun une bonne poignée que vous faites bouillir dans un petit chaudron pendant environ une demi-heure ; avant de l'enlever du feu jetez-y une poignée de sel de cuisine, et remuez un peu pour le faire parfaitement dissoudre ; tirez du feu et laissez tiédir ; plongez alors la partie rhumatisée dans le chaudron ou autre vase plus commode. Avec un linge bassinez les parties voisines du membre affecté de rhumatisme en maintenant le bain toujours tiède. Le même bain peut servir plusieurs fois.

RONCE.

Ronce des haies, mûrier sauvage, ronce à fruit noir, mûres de renard ou de buisson (famille des Rosacées).

DESCRIPTION. Tiges garnies d'épines ; fleurs rosées ou blanchâtres.

LIEUX. Cet arbrisseau est très-commun dans les haies, dans les buissons, le long des chemins. Le fruit ressemble à celui du mûrier, mais il est beaucoup plus petit.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Les feuilles de ronce sont douées de propriétés astringentes. Leur décoction en gargarisme, auquel on ajoute un peu de miel rosat, constitue le remède banal du peuple pour guérir les maux de gorge, les irritations de la bouche, l'engorgement et le ramollissement des gencives. On emploie cette décoction.

sous forme de tisane, dans les fleurs blanches, la diarrhée, la dysenterie, mais alors on se gardera bien de mettre du miel qui a déjà des propriétés relâchantes. Les fruits sont rafraîchissants et tempérants.

PRÉPARATIONS, DOSES.

DÉCOCTION (feuilles), 15 à 30 grammes par litre d'eau.

CATAPLASME CONTRE L'ESQUINANCIE. Feuilles de ronce, de plantain, de chaque une poignée ; fleurs de sureau, une forte pincée ; faites infuser le tout dans un litre d'eau et appliquez chaudement autour du cou.

SIROP. On écrasera des mûres et on laissera digérer à froid pendant 7 à 8 heures, puis on en exprimera le jus à travers un linge ; on mêlera ce jus avec un égal poids de sucre fin et on fera cuire ce mélange en sirop. Il est très-utile dans les maux de gorge. On le mêle dans les gargarismes.

Les anciens faisaient grand cas de ce sirop pour l'ardeur des urines.

ROSIER.

Rose rouge ou de Provins, rosier de France (famille des Rosacées).

DESCRIPTION. Tiges rameuses ; feuilles chargées de poils courts à la face inférieure ; fleurs d'un beau rouge pourpre.

LIEUX. Cet arbrisseau cultivé dans les jardins, croît naturellement dans les provinces du midi de la France.

RÉCOLTE. Elle se fait au mois de juin quand elles sont encore en boutons ; car épanouies, les roses rouges ont moins de propriétés. Leur astringence est beaucoup plus développée lorsque leur dessiccation a été opérée

rapidement que lorsqu'elles sont desséchées lentement. On les conserve à l'abri du contact de l'air, dans un lieu sec et renfermées dans des boîtes.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La rose rouge est astringente, amère, tonique; son infusion convient dans les catarrhes, l'ophthalmie, les diarrhées chroniques, les leucorrhées (fleurs blanches), la débilité de l'estomac, les vomissements, les hémorrhagies. Poterius attribue à ses fleurs des propriétés purgatives.

L'infusion et le vin de roses rouges, le miel et le vinaigre rosats, s'emploient en lotions, injections, gargarismes, collyres, comme astringents, toniques, résolutifs (Cazin).

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (pétales des fleurs), 8 à 15 grammes par litre d'eau en tisane; 15 à 70 gr., par même quantité d'eau, pour injections, lotions, collyres.

INFUSION VINEUSE. Pour fomentations, injections et pansement des plaies et des ulcères blafards.

SIROP DE ROSES ROUGES. Fleurs de roses 60 grammes; eau bouillante deux litres; sirop de sucre 1 kilog. Après vingt-quatre heures d'infusion on passe avec expression. On mêle la liqueur avec le sirop de sucre et l'on fait bouillir jusqu'à consistance de sirop. Il est astringent et fortifiant; on l'emploie dans les diarrhées, les vomissements de sang.

ROSIER A CENT FEUILLES.

(Famille des Rosacées.)

Le rosier à cent feuilles est cultivé dans les jardins.
PROPRIÉTÉS, USAGES. Tout ce qui a été dit de la rose

de Provins s'applique à la rose à cent feuilles; seulement ses propriétés sont plus faibles; elle est propre pour les maladies des yeux; on la mêle avec les feuilles de plantain dans les collyres. On prépare une eau distillée très-employée contre l'inflammation des paupières.

Rogues a remplacé les purgatifs ordinaires par une infusion de 10 à 15 pétales de rose dans une tasse d'eau bouillante. Cette infusion sucrée produit plusieurs gardes-robes sans fatigue et sans colique. Le petit lait aux feuilles de rose est un remède doux et agréable conseillé aux personnes qui éprouvent une sorte de spasme viscéral, accompagné de constipation, d'étouffements, de feux au visage.

INFUSION (fleurs), une pincée dans deux tasses de petit lait, qu'on sucre légèrement et qu'on prend tous les matins à jeun, en deux doses, pendant plusieurs jours.

RUE.

Rue commune, rue des jardins (famille des Rutacées).

DESCRIPTION. Tige rameuse; feuilles un peu épaisses et charnues, fleurs jaunes. Toute la plante a une odeur fort désagréable.

LIEUX. Cette plante croît naturellement dans les départements du midi de la France; on la cultive dans presque tous les jardins.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Les anciens et les modernes ont employé la rue comme un emménagogue très-puissant.

A l'extérieur son usage est très-multiplié. En décoction ou en infusion on l'injecte dans les fosses nasales

contre l'ozène ou ulcères putrides du nez. On s'en sert sous forme de gargarisme, dans le traitement des ulcères fétides des gencives. On l'administre en lavement dans les affections vermineuses. La poudre ou la décoction de cette plante tue les poux. L'huile dans laquelle on a fait infuser de la rue, peut détruire l'insecte de la gale. On s'est servi avec quelque succès, de l'introduction du suc ou jus de rue plus ou moins étendu d'eau, dans le conduit auditif, pour remédier à des surdités atoniques et nerveuses.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION, 10 à 30 grammes par litre d'eau pour lotions, fomentations et injections.

LAVEMENT TRÈS-EFFICACE CONTRE LES HERNIES ÉTRANGLÉES ET LES COLIQUES DE MISÉRÉRÉ. On fait infuser pendant deux heures une forte poignée de rue fraîche et pilée dans un demi-litre de décoction de feuilles de mauve, de mélilot et de camomille ; on passe avec expression et on y fait fondre 15 grammes de sel ammoniac et on ajoute 60 grammes d'huile de noix et autant de miel mercuriel, pour deux lavements à prendre à deux heures de distance.

REMÈDE CONTRE LA RAGE. Prenez : rue, sauge, marguerites sauvages ou pâquerettes, feuilles, fleurs et racine, racine d'églantier, petite centaurée, armoise, absinthe, mélisse, de chacune une pincée ; pilez le tout avec cinq ou six bulbes d'ail de la grosseur d'une noisette ; il faut commencer par piler l'églantier. L'on applique ce cataplasme sur la plaie. Comme tout le marc n'est pas employé pour un seul cataplasme, jetez dessus un verre de vin blanc, mêlez le tout, puis passez la liqueur par un linge avec expression et faites-

la prendre au malade à jeun pour empêcher le venin de gagner le cœur, ou le faire sortir. Il ne faut prendre de nourriture que trois heures après ce breuvage. Il est utile de réitérer le cataplasme et prendre la potion, pendant neuf jours consécutifs. On doit commencer par racler la plaie ; on la lave ensuite avec de l'eau et du vin tiède dans lesquels on aura fait dissoudre une pincée de sel.

SAPONAIRE.

Savonnaire, herbe à foulon (famille des Caryophyllées).

DESCRIPTION. Tige ronde portant des nœuds ; feuilles ovales terminées en pointes arrondies ; fleurs blanches ou rougeâtres en forme d'œillet, à l'extrémité des tiges et des rameaux.

LIEUX. Cette jolie plante croît par touffes, pendant tout l'été, dans les haies, les fossés, sur le bord des ruisseaux ; elle est cultivée dans les jardins.

RÉCOLTE. Les sommités fleuries se recueillent au mois de juin et de juillet, et les racines en septembre.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La saponaire est tonique et apéritive, la tige, les feuilles et les fleurs sont employées, en décoction, comme léger tonique dans la débilité de l'estomac, et des organes digestifs, les pâles couleurs ; comme sudorifique et dépuratif dans les maladies de la peau, les dartres anciennes, les rhumatismes, la goutte ; comme apéritif fondant dans la jaunisse, les obstructions du foie et de la rate (Bossu). Bergius et Aliber reconnaissent à la saponaire, la propriété de guérir la syphilis, sans le secours d'aucun autre remède. Bourgeois en faisait usage dans l'hystérie. Perylde lui ac-

cordait une grande confiance dans le traitement de la cachexie.

A l'extérieur on se sert de la décoction de saponaire, en fomentations, pour guérir les tumeurs, les dartres, la gratelle et autres démangeaisons.

PRÉPARATIONS, DOSES.

DÉCOCTION (sommités fleuries), 25 à 50 grammes par litre d'eau.

DÉCOCTION (racine), mêmes quantités.



SAUGE.

Thé de France, petite sauge, sauge franche (famille des Labiées).

DESCRIPTION. Tige rameuse, velue, d'un vert blanchâtre; feuilles crénelées, épaisses et cotonneuses; fleurs d'un bleu rougeâtre, naissant, en forme d'épi, au sommet de la tige.

LIEUX. Ce petit arbrisseau croît sur les coteaux des départements du midi de la France; il est cultivé dans les jardins. On en compte de deux espèces, la petite sauge et la grande sauge qui ne diffèrent entre elles que par la largeur des feuilles.

RÉCOLTE. Elle se fait, pour les sommités fleuries, au moment de la floraison, et pour les feuilles, avant la pousse des tiges.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La sauge est aromatique, tonique, vulnéraire, stomachique et diurétique. On l'emploie, en infusion, pour réveiller l'appétit, aider l'estomac dans ses fonctions digestives, favoriser la menstruation, accélérer la circulation générale, exciter la

sécrétion urinaire et modifier le système nerveux. On s'en sert dans les faiblesses d'estomac, les indigestions, les vents, les coliques, les catarrhes pulmonaires, pour le cas de suppression de la transpiration, les tremblements des membres, les vertiges, la paralysie, l'apoplexie et autres affections du cerveau; dans le rhumatisme chronique, la goutte. La sauge était considérée comme un agent préservatif des maladies putrides et infectueuses; elle peut, en effet, être employée utilement dans les affections typhoïdes à forme muqueuse.

M. Cazin assure que l'infusion de sauge, administrée à froid, lui a réussi pour diminuer les sueurs nocturnes; il l'a aussi administrée avec succès, adoucie avec du sirop de coing, dans les diarrhées abondantes des enfants à la mamelle.

A l'extérieur, la sauge n'est pas moins précieuse: l'infusion dans le vin convient dans les engorgements articulaires, suites d'entorses; en gargarisme avec le cochlearia et une certaine quantité de miel, pour déterger les ulcères de la bouche et favoriser la résolution des gencives engorgées et enflées. Toussaux et Pidoux disent avoir vu plusieurs fois les ulcères des jambes se fermer, se couvrir d'un tissu cutané nouveau, par l'application de compresses imbibées dans du vin cuit avec cette plante et du miel.

PRÉPARATIONS, DOSES

INFUSION (fleurs et feuilles), 12 à 25 gr. par litre d'eau.

DÉCOCTION (feuilles), 15 à 50 gr. par litre d'eau pour lotions, fomentations, gargarismes toniques.

VIN DE SAUGE. Feuilles de sauge 30 grammes; faites infuser à une douce température dans un litre d'eau et

autant de vin blanc ou rouge de bonne qualité. Après 12 heures d'infusion, passez la liqueur. On en fait usage à la dose de 5 à 6 cuillerées pour arrêter les sueurs nocturnes. On donne deux verres de ce vin une ou deux heures avant l'accès des fièvres intermittentes.

SAULE BLANC.

Saux blanc, osier blanc (famille des Salicinées).

LIEUX. Le saule blanc est un arbre très-commun le long des routes, près des villages, au bord des ruisseaux, dans les terrains humides.

PROPRIÉTÉS, USAGES. L'écorce de saule est un médicament assez énergique et qui pourrait remplacer avec avantage le quinquina (Richard). On l'emploie contre les fièvres intermittentes avec succès. Comme tonique, elle est très-utile dans l'atonie du tube digestif, les névroses, les hémorrhagies passives, les fleurs blanches. On la donne aussi comme vermifuge; on en fait des toniques contre la faiblesse des enfants. L'écorce de saule doit être considérée comme l'un des toniques indigènes les plus énergiques (Cazin). Les auteurs anciens ont recommandé la décoction des feuilles pour le crachement de sang et en lavement pour la dysenterie. On a prétendu que la cendre de l'écorce de saule, mêlée avec de fort vinaigre, est bonne pour les cors aux pieds et les verrues (poireaux).

PRÉPARATIONS, DOSES.

DÉCOCTION (écorce), 30 à 60 grammes par litre d'eau.

POUDRE (de l'écorce), 10 à 30 grammes dans du vin ou de la bière.

VIN FÉBRIFUGE. Prenez deux litres de bon vin rouge, faites-le bouillir, et après quelques bouillons, mettez-y 30 grammes d'écorce de saule, 10 grammes d'écorce de frêne, 10 grammes de petite centaurée; laissez refroidir pendant une nuit, passez et mettez en bouteille pour le besoin.

SCABIEUSE.

Mors du diable herbe au charbon (famille des Dipsacées).

DESCRIPTION. Tige garnie de poils s'élevant à la hauteur de deux pieds, et garnie de feuilles plus petites que celles d'en bas. Les feuilles qui sortent de la racine sont longues, larges et découpées; fleurs bleues en bouquet rond.

LIEUX. C'est dans les champs, dans les prés, les bois, et sur le bord des chemins que croît naturellement la scabieuse.

RÉCOLTE. Elle se fait en juin et juillet.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La scabieuse est pectorale, sudorifique et dépurative; elle a été préconisée dans les maladies de la peau, et particulièrement contre la gale, les dartres, la teigne. Elle a été recommandée dans l'asthme et les catarrhes chroniques. Cette plante, pilée seule ou avec autant de sel, ou bien infusée dans de l'urine, appliquée sur un charbon, le fait disparaître promptement.

Simon Pauli l'a recommandée en gargarisme pour l'inflammation du gosier, les ulcères vénériens de la gorge et des gencives.

Chomel assure que la décoction de la racine et des

feuilles, mise en usage pendant six mois de suite, fortifie l'estomac, facilite les digestions et ranime la circulation.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION, 30 à 60 grammes par litre d'eau.

DÉCOCTION (racine et feuilles), une petite poignée dans trois demi-setiers d'eau réduits à une chopine. Pour la gale et autres maladies de la peau, on fait boire cette décoction et l'on frotte le mal avec le jus de la plante, soit seul, soit mêlé avec de l'huile ou de l'onguent.

SIROP On prépare avec le suc exprimé de la plante fraîche, un sirop dont Geoffroy vante la propriété anti-dartreuse. Il faut en même temps bassiner les parties affectées de dartres avec la décoction de la plante. On ajoute à deux livres de cette décoction, environ une demi-once d'eau-de-vie camphrée.

SCEAU DE SALOMON.

Muguet anguleux, genouillet, signet (famille des Asparaginées).

DESCRIPTION. Tige anguleuse, mince, arquée dans la partie supérieure; feuilles ovales en forme de lance; fleurs blanches un peu verdâtres.

LIEUX. Cette plante croît dans les bois, le long des haies, dans les lieux ombragés, où elle fleurit au printemps.

RÉCOLTE. Elle se fait au mois d'avril et au plus tard au mois de mai; sa racine qui est vivace, peut se récolter avant le printemps.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La racine pilée ou cuite s'applique en cataplasme sur les contusions et les ecchymoses. Dans quelques campagnes, on regarde comme infailible pour guérir les panaris, la préparation suivante: racine de sceau de Salomon 60 grammes, saindoux 60 grammes, eau commune un verre. On fait cuire jusqu'à ce que la racine puisse s'écraser facilement, puis on fait prendre au doigt malade un bain d'un quart d'heure, et l'on applique ensuite la racine en cataplasme. On renouvelle chaque jour ce remède (Cazin). On a employé avec avantage les feuilles pilées contre la piqûre des vipères. Chomel dit avoir guéri les descentes chez les enfants, en appliquant la plante pilée sur la hernie, et en leur administrant pendant quinze jours, des infusions faites avec 30 grammes de la racine de cette plante dans un demi-litre de vin blanc.

SCROFULAIRE.

Grande scrofulaire, scrofulaire noueuse, herbe aux hémorroïdes (famille des Scrofulariées).

DESCRIPTION. Tige droite, carrée et rameuse; feuilles dentées en scie; fleurs petites d'un brun rougeâtre, formant au sommet des tiges des espèces de grappes; racine noueuse.

LIEUX. Cette plante croît dans les lieux ombragés, humides, dans les taillis.

RÉCOLTE. On récolte cette plante un peu avant la floraison et on arrache les racines au printemps ou à l'automne pour les faire sécher.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Les racines de scrofulaire étaient employées par les anciens contre les hémorroïdes, les

scrofules, les écrouelles. On applique les feuilles écrasées en cataplasmes sur les tumeurs scrofuleuses. Les racines pilées avec du beurre frais ont été indiquées par Chomel, pour le traitement de la gale et des hémorroïdes.

La scrofulaire aquatique que l'on trouve dans les lieux humides, les fossés aquatiques possède une propriété vulnéraire spéciale qui la fait recommander pour la cicatrisation des plaies.

SOUCI.

Souci officinal, souci de jardins (famille des Synanthérées).

DESCRIPTION. Tiges un peu velues ; feuilles sans queues attachées sur la tige ; fleurs d'une couleur dorée, naissant au sommet des branches.

LIEUX. On trouve le souci dans les champs et dans les jardins où il est cultivé pour ornement.

RÉCOLTE. On récolte les fleurs et les tiges pendant tout l'été ; elles doivent être employées fraîches, car elles perdent, en séchant, leur propriété.

PROPRIÉTÉS, USAGES. On attribue à cette plante des vertus sudorifiques, emménagogues, antispasmodiques et fébrifuges. L'infusion est considérée comme propre à pousser les sueurs, les urines, les menstrues et à guérir la jaunisse, les pâles couleurs, la fièvre. Elle est administrée dans les cas d'atonie (faiblesse) générale ou locale chez les femmes. On la prescrit dans l'hystérie et les affections nerveuses qui en dépendent. Cazin dit avoir vu mettre en usage, contre les affections scrofuleuses, la décoction de houblon et de feuilles fraîches

de souci et avoir employé les feuilles pilées dans les ophthalmies chroniques. L'eau distillée de cette plante, selon Tragus, est bonne pour l'inflammation des yeux en les bassinant avec cette eau.

On emploie avec avantage le souci pilé dans les tumeurs scrofuleuses. Suivant Hecquet, les feuilles fraîches écrasées sur les verrues (poireaux) et les cors aux pieds, font disparaître ces excroissances. Tournefort attribue à leur application, la faculté de détruire les callosités des vieux ulcères. La décoction concentrée d'armoise et de souci a été employée en fumigation dans le vagin pour rappeler les règles.

On a fait usage de la décoction des fleurs de souci pour les fièvres malignes et pour la peste. Valeriola s'en est servi dans les cataplasmes pour le charbon. Cesalpin l'ordonnait dans les maladies contagieuses ; il conseillait les fleurs confites au vinaigre pour rétablir l'appétit. Camérasius assure que les semences sont un bon contre-poison.

Le jus de souci mêlé avec un peu de vin et de vinaigre tiède, est souverain pour apaiser les grandes douleurs de tête et de dents.

Quelques médecins préfèrent le souci des champs à celui des jardins.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION OU DÉCOCTION (plante fraîche), 15 à 32 gr. par litre d'eau pour tisane.

DÉCOCTION, 30 à 60 grammes par litre d'eau pour lotions et fomentations.

SUREAU.

(famille des Caprifoliacées.)

LIEUX. Le sureau croît dans toute sorte de terrains, quoiqu'il préfère les sols un peu humides et les haies. où il produit un très-bel effet par son feuillage élégant et ses jolies fleurs d'une odeur douce.

RÉCOLTE. On cueille les fleurs aussitôt qu'elles sont écloses.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Les meilleurs praticiens s'accordent à regarder l'infusion des fleurs de sureau comme très-utile contre l'invasion des catarrhes pulmonaires, des coryzas ou rhumes de cerveau, dans l'angine et autres affections soit du poumon, soit de l'intestin, qui tiennent à la suppression de la transpiration. On a vanté son succès dans la répercussion de la rougeole, de la scarlatine produite par l'action du froid, pour ramener l'éruption de la peau (*Flore médicale*). Cette infusion est d'un fréquent usage sous forme de lotions, fumigations et cataplasmes, dans les inflammations de la peau (Roques). M. Cazin dit avoir vu employer avec succès, contre la diarrhée et les dysenteries chroniques, les fleurs de sureau récoltées au commencement de la floraison, séchées à l'ombre et infusées à la dose de 1 à 2 grammes dans 120 grammes de vin blanc. L'infusion des fleurs sèches est employée au début des rhumes et des inflammations de la gorge causés par un refroidissement; on l'emploie très-fréquemment en compresses imbibées, sur les inflammations superficielles de la peau, les érysipèles.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (fleurs sèches), 2 à 10 grammes par litre d'eau; comme sudorifique, 30 à 60 grammes pour lotions, fomentations.

TOPIQUE CONTRE LES FRAICHEURS. Prenez une poignée de fleurs de sureau, une poignée de son, une poignée d'avoine, une poignée de verveine; fricassez le tout dans une poêle avec du vinaigre, mettez dans un sachet et appliquez bien chaud pendant une heure ou deux. Cette application simple fait disparaître les douleurs rhumatismales causées par des refroidissements.

COLLYRE CONTRE L'OPHTHALMIE SCROFULEUSE. Faites dissoudre dans 125 grammes d'infusion de fleurs de sureau 25 centigrammes de sulfate de zinc, bassinez les yeux.

FOMENTATION CONTRE LES ROUGEURS DU VISAGE, BOUTONS, ETC. Fleurs de sureau, de bouillon blanc, de chaque 32 grammes; racine de sceau de Salomon, 32 gr.; tartre blanc, 25 grammes; camphre, 8 grammes; laissez infuser ces matières pendant 10 jours. Si la maladie est ancienne, les tisanes rafraichissantes doivent être mises en usage.

ÉCORCE DE SUREAU, REMÈDE CONTRE L'ÉPILEPSIE. Pour l'administrer, on prend des branches de sureau d'un ou deux ans; on enlève l'écorce grise et on racle la seconde écorce qui en reste; on prend ensuite 50 grammes de cette écorce, on verse dessus 150 grammes d'eau commune chaude ou froide: on laisse infuser pendant quarante-huit heures; cette infusion, passée et exprimée, doit être prise à jeun par moitié, à un quart d'heure d'intervalle.

On revient au même médicament tous les six ou huit

jours, pendant deux mois. Cette médication ne paraît réussir que dans les épilepsies essentielles. (*Gaz. méd. Sarde et Bull. de thérap.*)

TANAISIE.

Herbe aux vers, herbe de Saint-Marc (famille des Synanthérées).

DESCRIPTION. Tige élevée, feuilles découpées et dentelées, d'un vert très-foncé; fleurs d'un beau jaune en bouquet arrondi à l'extrémité de la tige.

LIEUX. Cette plante croît dans les prés, les lieux incultes, humides, pierreux, sur les berges des rivières. Ses fleurs et ses feuilles jouissent des mêmes propriétés.

RÉCOLTE. Elle se fait au mois d'août pour les fleurs, et au mois d'octobre pour les graines.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La tanaisie est réputée stomachique, carminative (contre les vents), vermifuge, sudorifique, emménagogue et antispasmodique. Mais pour que ces différents effets aient lieu, il faut que les organes soient dans un état d'affaiblissement et sans irritation et inflammation (*Flore médicale*). Elle convient en infusion dans les pâles couleurs, la suppression des règles, les fleurs blanches, les coliques nerveuses, la gastralgie ou crampe d'estomac et autres affections nerveuses.

Dans les campagnes, on emploie fréquemment la tanaisie infusée dans le vin, la bière ou le cidre, dans les fièvres intermittentes contre lesquelles elle a la même efficacité que l'absinthe, la camomille, la petite centaurée (Cazin)

C'est surtout comme vermifuge que la tanaisie a acquis une certaine réputation populaire. Hoffmann

a fait usage de sa décoction en lavement contre les vers ascarides. Geoffroy rapporte que le cataplasme des feuilles appliqué sur le bas-ventre, a fait évacuer 32 vers lombrics chez un individu atteint d'une maladie grave. La semence mêlée au sirop de violette est un excellent vermifuge pour les enfants.

La tanaisie bouillie dans l'eau ou le vin, a été recommandée en fomentation et en cataplasme, contre les entorses, les contusions, les ulcères.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (sommités fleuries), 5 à 15 grammes par litre d'eau.

TILLEUL.

(Famille des Tiliacées.)

Cet arbre, connu de tous, croît spontanément dans les forêts, et est cultivé dans les parcs, dans les jardins dont il fait l'ornement.

RÉCOLTE. On cueille les fleurs de tilleul dans le mois de juillet. On les fait sécher au soleil ou à l'étuve.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Les fleurs de tilleul sont administrées en infusion, soit seules, soit associées avec des feuilles d'oranger, dans les affections nerveuses, telles que l'hystérie, l'hypochondrie, l'asthme, la toux convulsive, les vomissements nerveux, les convulsions, la migraine, les indigestions; dans ce dernier cas elles n'irritent pas comme le thé.

Cazin dit avoir vu cesser une diarrhée chronique qui avait résisté à plusieurs autres moyens, par le seul usage de la même décoction plus concentrée, en demi-lavements répétés chaque jour.

A l'extérieur, on a souvent mis en usage, en lotions et fomentations, la décoction de feuilles ou d'écorce de tilleul, contre les brûlures et les plaies enflammées et douloureuses.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (fleurs), 5 à 15 grammes par litre d'eau bouillante. On y ajoute du sucre ou du sirop et l'on a une boisson agréable.

DÉCOCTION (feuilles ou écorce), 30 à 60 grammes par litre d'eau, pour lotions et fomentations.

THYM.

Thym commun, frigoule (famille des Labiées).

DESCRIPTION. Tiges droites et rameuses, feuilles étroites, fleurs blanches, roses ou purpurines.

LIEUX. Cet arbuste croit naturellement, dans les montagnes du midi de la France. On le cultive dans les jardins.

RÉCOLTE. Elle se fait au moment de la floraison. On dispose la plante en guirlandes pour la faire sécher.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Le thym est tonique, stomachique, stimulant et emménagogue. On l'emploie, en infusion, pour ranimer les organes affaiblis et réveiller les forces digestives; il accélère la circulation et soulage les douleurs rhumatismales. On l'applique rarement aux affections internes parce qu'il y a des excitants plus agréables et mieux éprouvés, comme la sauge, la mélisse, la menthe. On se sert du thym pour composer des lotions, des fumigations, des bains aromatiques. Ces remèdes extérieurs produisent des effets merveilleux sur les en-

fants débiles, amaigris; les bains toniques sont tellement efficaces qu'ils rendent quelquefois, en peu de temps, aux enfants les plus affaiblis et les plus chétifs, leur première vigueur et leur gaieté naturelle (Roques).

M. Cazenave a traité la gale par des lotions avec l'infusion de thym. Cette infusion est, dit-on, un excellent remède pour les douleurs des dents cariées; dans ce cas on en imbibe un peu de coton qu'on met dans le trou de la dent gâtée.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (sommités), 10 à 15 grammes par litre d'eau bouillante.

INFUSION, 60 grammes par litre d'eau avec addition de 280 grammes de vinaigre pour lotions contre la gale, trois fois par jour.

GARGARISME CONTRE LA PARALYSIE DE LA LANGUE. Thym, romarin, mélisse, bétoine, de chaque une pincée; faites infuser le tout sur les cendres chaudes dans un litre de bon vin rouge, puis gargarisez-vous plusieurs fois dans la journée.

BAIN DE VAPEUR CONTRE L'ANASARQUE. Prenez: feuilles de thym de sauge, de laurier, de menthe sauvage, de chaque une poignée; vous ferez infuser le tout dans environ six litres d'eau bouillante, vous le verserez dans un vase que vous placerez entre les jambes du malade assis sur une chaise, ayant soin de l'entourer avec des couvertures, de façon que la vapeur se concentre autour de lui et qu'elle ne puisse pas s'échapper au dehors. Après ce bain de vapeur, on frotera le malade avec des flanelles.

THYM SERPOLET.

Thym sauvage, pillolet (famille des Labiées).

DESCRIPTION. Tige rampante, feuilles ressemblant à celles du thym, fleurs purpurines.

LIEUX. Cette plante croît partout, sur les pelouses sèches, les collines, le long des chemins, et dans les terrains arides, incultes et pierreux.

RÉCOLTE. Elle peut se faire pendant tout l'été. On fait sécher la plante entière et fleurie.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Le serpolet est aromatique, excitant et tonique : il convient pour élever modérément l'action de l'estomac ; on se sert de son infusion chaude, dans les indigestions, les flatuosités ou vents, la suppression des règles par atonie, l'asthme humide, les catarrhes chroniques, la coqueluche, la gastralgie ou crampes d'estomac, les fleurs blanches, les pâles couleurs, et dans l'épuisement causé par l'onanisme et l'abus des plaisirs enivrants. Elle est utile dans les cas où il y a relâchement, débilité et nécessité de provoquer la transpiration et exciter la sécrétion urinaire. Linnée lui attribue la propriété de dissiper l'ivresse et les maux de tête qu'elle occasionne.

Les bains préparés avec cette plante, comme avec toutes les plantes aromatiques, sont mis en usage dans la faiblesse générale, le rhumatisme chronique, les scrofules, la paralysie. Sa décoction est employée en lotion contre la gale (Cazin).

La poudre de serpolet introduite dans le nez arrête l'hémorrhagie.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (sommités fleuries), 5 à 15 grammes par litre d'eau.

REMÈDE CONTRE LA PIQURE DES ABEILLES, GUÊPES ET AUTRES INSECTES, ET DES ORTIES. Il suffit de frotter les piqûres avec le jus de la première plante aromatique, comme le thym-serpolet, thym, menthe, marjolaine, romarin, etc. Si ces plantes étaient trop sèches, on les humecterait avec un peu de salive, on les mâcherait et l'on emploierait de même le marc que l'on obtiendrait ainsi.

TRÈFLE D'EAU.

Ménianthe, trèfle des marais (famille des Gentianées).

DESCRIPTION. Plante vivace, herbacée, sans tige ; feuilles lisses d'un beau vert, formant trois folioles assez grandes ; fleurs très-blanches, réunies en épis ou en grappes le long et au sommet d'un pédoncule commun.

LIEUX. Cette plante croît dans les marais et dans les lieux marécageux et aquatiques ; elle montre ses jolies fleurs au mois de mai et de juin.

RÉCOLTE. On récolte ses feuilles à la fin de l'été pour les conserver. On peut s'en servir à l'état frais pendant toute la belle saison.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Les feuilles de trèfle d'eau sont toniques, antiscorbutiques et fébrifuges. A haute dose elles sont vomitives et purgatives. On s'en sert, en infusion ou en décoction, dans le scorbut, la goutte, la suppression des règles par faiblesse, la jaunisse, les pâles couleurs, les affections dartreuses, le rachitisme. C'est

surtout contre le scorbut qu'elles ont été employées avec le plus de succès. On peut donner une légère infusion de cette plante toutes les fois qu'on veut accroître le ton et les forces des organes de la digestion, augmenter l'énergie de cette fonction et diminuer les dispositions aux glaires. Cazin associe le trèfle d'eau au cresson et au cochléaria dans le traitement du scorbut ; il dit avoir connu un cultivateur asthmatique qui se soulageait en fumant des feuilles de trèfle d'eau séchées. A haute dose les préparations de cette plante produisent une irritation très-intense de l'estomac et des intestins ; c'est pourquoi il ne faut pas oublier que son emploi ne doit avoir lieu que lorsque les organes de la digestion et des intestins sont exempts d'inflammation.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION OU DÉCOCTION (feuilles), 15 à 30 grammes par litre d'eau.

TUSSILAGE.

Pas d'âne, herbe de Saint-Quentin, taconet (famille des Synanthérées).

DESCRIPTION. Tige droite, rougeâtre et cotonneuse, garnie d'écaillés ; feuilles larges, échanquées en cœur, ne paraissant qu'après la floraison ; fleurs jaunes à l'extrémité de la tige.

LIEUX. Cette plante croît dans les lieux un peu humides, secs, les etsablonneux, aux endroits exposés au soleil.

RÉCOLTE. Elle se fait au mois d'avril pour les fleurs, pendant tout l'été pour les feuilles, et en automne pour les racines.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Le tussilage a été employé, dès l'enfance de la médecine, contre les maladies de poitrine, les catarrhes, les rhumes négligés. L'infusion des fleurs et même des feuilles est un excellent médicament à opposer aux rhumes d'abord et aux catarrhes interminables qui fatiguent tant les vieillards (*Santé universelle*). On prend les fleurs en infusion, comme les fleurs de violette, de mauve, de bouillon blanc, pour calmer la toux. Toutes ces boissons auxquelles on ajoute du sucre, du sirop ou du miel, sont très-salutaires lorsque la poitrine est vivement irritée. En y ajoutant un peu de lait, on a une espèce d'émulsion qui plaît beaucoup aux enfants et aux femmes délicates. C'est un remède facile, peu dispendieux, qui rend les nuits plus calmes, et qui excite une douce transpiration. Les fomentations de pas-d'âne produisent aussi de très-bons effets dans les inflammations des yeux, les ulcères, la teigne (Roques).

Le docteur Allen dit que la décoction des feuilles du tussilage, l'emporte sur tous les remèdes qu'on a connus jusqu'à ce jour pour guérir les écrouelles ou scrofules. Les feuilles sèches se fument comme le tabac pour combattre la toux et l'asthme.

Hippocrate faisait usage de la racine dans les affections de poitrine.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (fleurs), 15 à 20 grammes par litre d'eau.

CATAPLASME. Avec les feuilles pilées, crues ou cuites, on fait des cataplasmes émollients et résolutifs.

SIROP. On le prépare comme celui de violette : il est béchique et pectoral ; on s'en sert dans les maladies de poitrine, les inflammations des intestins. La dose est de

2 à 4 grammes, deux ou trois fois par jour dans une tisane appropriée.

REMÈDE CONTRE L'EXTINCTION DE VOIX (aphonie).
Prenez : fleurs de tussilage et de mauve, de chacune une pincée; racine de guimauve 16 grammes, graines de lin renfermées dans un nouet de linge; réglisse 4 grammes; versez sur le tout un litre d'eau bouillante, et, après une infusion d'une demi-heure, passez la liqueur pour en faire votre boisson ordinaire.

VALÉRIANE.

Petite valériane, valériane sauvage, herbe aux chats (famille des Valérianées).

DESCRIPTION. Tige élevée, droite, ronde et herbacée; feuilles vertes, incisées profondément et velues à la surface inférieure; fleurs petites, d'une odeur agréable, d'une couleur blanche purpurine, et placées en bouquets au sommet de la tige; racine d'une odeur infecte et désagréable. Elle fleurit depuis le mois de juin jusqu'au mois d'octobre.

LIEUX. Cette plante croît dans les lieux un peu humides, au bord des eaux. Celle qui croît dans les montagnes et les lieux secs est préférable.

RÉCOLTE. La racine, seule partie employée, se récolte au printemps, avant la pousse des tiges. On la choisit bien grasse et bien nourrie, ayant deux ou trois ans d'âge: on la nettoie bien et on la fait sécher à l'ombre.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La racine de valériane est antispasmodique, vermifuge et fébrifuge. On l'administre avec avantage dans toutes les maladies qui ont leur

siège dans le système nerveux, dans les affections morales, l'hystérie, la chorée ou danse de Saint-Guy, l'hypochondrie, la migraine, l'asthme convulsif, le tremblement des membres, le hoquet opiniâtre, la gastralgie (ou crampes d'estomac), les palpitations nerveuses, les convulsions des enfants, les flatuosités ou vents. Elle a été regardée comme spécifique contre la plus cruelle des maladies, l'épilepsie. Scopoli, Gilibert, Chomel, Sauvage, assurent avoir guéri plusieurs épilepsies par l'administration de la racine de valériane.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (racine), 15 à 30 grammes par litre d'eau.

POUDRE, 4 à 30 grammes dans l'eau ou le vin.

VÉLAR.

Herbe au chantre, tortelle, moutarde des haies (famille des Crucifères).

DESCRIPTION. Tige rougeâtre et velue; feuilles jaunes disposées en croix.

LIEUX. Cette plante se trouve partout sous nos pas, dans les terrains pierreux, le long des haies, des murailles.

RÉCOLTE. Elle se fait en mars et avril pour les fleurs; dans l'été pour les feuilles.

PROPRIÉTÉS, USAGES. On emploie les feuilles, en infusion ou en décoction comme toniques, expectorantes, dans les catarrhes pulmonaires, chronique, la toux invétérée, l'enrouement. Le sirop de vélar, dit Cazin, était très-employé dans le siècle dernier. On l'a abandonné dans la médecine urbaine, comme tant d'autres

préparations d'une utilité incontestable, pour la remplacer par d'autres moins efficaces et d'un prix plus élevé. Ne vaudrait-il pas mieux lui rendre sa place dans nos pharmacies, que d'y perpétuer les dépôts coûteux des sirops de Lamouroux, de nase d'Arabie, etc., que le charlatanisme accrédite et que l'on emploie autant par habitude que par conviction.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (feuilles), 30 à 60 grammes par litre d'eau. Boisson expectorante.

SIROP. Prenez : feuilles et fleurs de vélar, de chaque une poignée ; réglisse, de 4 à 6 grammes. Laissez bouillir le tout jusqu'à réduction d'un tiers, passez, ajoutez 250 grammes de sucre blanc, et faites cuire en consistance de sirop. On emploie ce sirop contre la toux invétérée et l'enrouement.

VÉRONIQUE.

Véronique officinale, thé d'Europe (famille des Scrofulariées).

DESCRIPTION. Tige couchée, petite, noueuse et velue ; feuilles ovaies, dentées et velues ; fleurs d'un bleu pâle.

LIEUX. Cette plante vivace croît dans les bois, sur les coteaux arides de toute la France.

RÉCOLTE. Elle se fait pendant ou après la floraison. On doit rejeter toutes les feuilles noires ou rouges.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La véronique est stomachique, cordiale, expectorante et vulnérable. Elle a été longtemps en usage, et est encore employée aujourd'hui contre la

TOUX, l'asthme, la phthisie pulmonaire, les affections chroniques de la poitrine. On l'a vantée contre les affections scrofuleuses, les maladies de la peau, le scorbut, le crachement de sang.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION, 15 à 25 grammes par litre d'eau.

SUC CONTRE LE CRACHEMENT ET LE PISSEMENT DE SANG. Jus de véronique, de lierre terrestre, de cerfeuil, de chaque 6 onces ; sirop de lierre terrestre, 1 once. Partagez en six doses à prendre de quatre heures en quatre heures en breuvage. Il nettoie les ulcères internes.

VERVEINE.

Herbe sacrée (famille des Verbénacées).

DESCRIPTION. Tige carrée, un peu ramense ; feuilles étroites d'un vert pâle, incisées profondément ; fleurs d'un violet pâle, disposées en épis.

LIEUX. Cette plante est commune sur le bord des chemins, dans les lieux incultes, où elle fleurit au mois de juin.

RÉCOLTE. Il faut la cueillir avant la floraison et choisir les tiges bien garnies de feuilles.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La verveine, aux yeux des anciens, jouissait de propriétés merveilleuses. On ne l'emploie plus guère aujourd'hui que sous forme de cataplasme, pour le lumbago (douleur des reins), les douleurs rhumatismales, les points de côté. Pour cette préparation, on *fricasse*, suivant l'expression populaire, la verveine dans le vinaigre et l'on applique le cataplasme sur le point de côté. La verveine fraîche, pilée et

appliquée sur les engorgements sanguins, suite de coups ou de chute, les dissout promptement.

Le savant Stard ordonnait dans l'otalgie (douleur nerveuse de l'oreille) un cataplasme fait avec des tiges de verveine écrasées, cuites dans du lait et mêlées avec de la farine de graine de lin, qu'il faisait appliquer sur la joue et l'oreille, du côté malade. En même temps, il faisait mettre dans une fiole, 12 grammes de liqueur minérale anodine d'Hoffmann avec 16 grammes d'eau. On plongeait cette fiole dans l'eau chaude et on plaçait ensuite son extrémité ouverte près de l'oreille, de manière que la vapeur qui se dégagait pénétrât dans le conduit auditif.

VIGNE.

(Famille des Viniférées.)

La vigne cultivée, originaire d'Asie, est acclimatée depuis plus de vingt siècles dans nos contrées.

RÉCOLTE. On récolte les feuilles au mois d'août, et on les fait sécher à l'ombre.

PROPRIÉTÉS, USAGES. Cette plante précieuse donne des produits rafraîchissants, laxatifs, diurétiques, astringents et toniques. Les feuilles de vigne sont astringentes; on les a employées, en décoction, dans la dysenterie, la diarrhée chronique (Cazin). Le *Journal des sciences médicales* constate trois cas d'hémorrhagie utérine, dans lesquels l'usage des feuilles de vigne de muscat noir séchées à l'ombre et pulvérisées à la dose de quatre grammes, a été couronné de succès. Le docteur Fenuglio de Turin cite un cas d'hémorrhagie nasale, instantanément débarrassé, au moyen de la poudre de feuilles de vigne, prise en guise de tabac. Le suc de rai-

sin encore vert (verjus) est fortement acide et astringent. On en prépare une boisson tempérante (100 à 200 gr. par litre d'eau) qui convient dans les maladies inflammatoires, les irritations gastro-intestinales, les fièvres bilieuses, les diarrhées légères. On l'emploie aussi en gargarisme contre le ramollissement des gencives, le relâchement de la luette, et au début et à la fin des angines.

Les raisins frais et mûrs ont une saveur délicieuse; ils sont nourrissants, rafraîchissants et légèrement purgatifs; ils conviennent aux personnes d'une constitution sèche et irritable; aux tempéraments sanguins ou bilieux; dans les maladies inflammatoires, les fièvres bilieuses. Mangés abondamment, les raisins ont guéri des engorgements des viscères abdominaux, des maladies cutanées chroniques. On a vu d'heureux effets dans l'hypocondrie, l'hystérie, les affections des voies urinaires avec irritation; les diarrhées, les dysenteries, les hémorrhagies. Pris avec excès, ils peuvent produire la colique, la diarrhée, la dysenterie.

Le marc qui reste après l'expression des raisins et qui acquiert souvent une température de 30 degrés, est stimulant, aromatique. On l'emploie en bains en y plongeant la partie malade pendant une heure ou deux, contre les douleurs rhumatismales, l'ankylose, les rétractions musculaires, la sciatique, la paralysie, la faiblesse des membres.

Les raisins secs, plus sucrés que les raisins frais, sont béchiques, émollients et relâchants. On les prescrit en décoction dans les catarrhes et les inflammations des organes de la respiration. (Cazin).

SIROP DE VERJUS CONTRE LES ESQUINANGIES, LES MAUX DE GORGE ET LES APHTHES DE LA BOUCHE. Prendre du verjus, le piler et le passer à travers un linge que l'on

tordra avec force jusqu'à ce que l'on obtienne environ un litre de jus ; mêler au jus une livre de miel ; mettre le tout soit dans un vase neuf de terre vernissé, soit dans une casserole nouvellement étamée ; exposer à un feu doux, et laisser cuire jusqu'à réduction de moitié ; retirer du feu avec précaution. Dès que le liquide est refroidi le mettre en bouteille et le bien boucher. Dans les maux de gorge on met une demi-cuillerée de ce sirop dans un verre d'eau, et l'on fait boire un verre semblable toutes les deux heures. Dans les aphtes on met une grande cuillerée de ce sirop dans un demi verre d'eau et l'on se gargarise souvent avec ce liquide.

VIOLETTE ODORANTE.

(Famille des Violariées.)

Tout le monde connaît cette aimable fleur : c'est la modestie, la simplicité, la grâce, tout ce qu'il y a de plus tendre, de plus ingénu ; elle annonce le départ de l'hiver et les premiers beaux jours ; elle aime les lieux écartés, solitaires, où règnent la paix et le silence, et croît par touffes le long des haies, à l'abri des buissons qui la protègent contre les injures de l'air.

RÉCOLTE. On cueille les fleurs de violette dans le mois de mars.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La violette odorante est pectorale. L'infusion des fleurs est communément employée comme boisson pectorale, béchique et émolliente dans les inflammations de poitrine, les rhumes, les inflammations des reins, de la vessie et des organes digestifs. On mêle assez souvent les fleurs de violette avec quelques autres

fleurs pectorales, telles que fleurs de mauve, de coquelicot, de bouillon-blanc. On en fait des infusions qu'on adoucit avec du sirop, et qu'on donne à petites doses, pour favoriser la transpiration, dont la suppression est la cause fréquente des rhumes, des catarrhes, de l'enchièvrement, de la toux (Roques). Giraudeau de Saint-Gervais prescrit dans la bronchite (rhume ordinaire) l'usage d'infusions chaudes de violette, d'hyssope, de fleur de mauve.

Les feuilles fraîches sont émollientes ; on les emploie en fomentations et en cataplasme sur les parties irritées et enflammées. Le suc ou jus des fleurs purge doucement comme la manne.

La racine de violette jouit d'une propriété vomitive et purgative.

PRÉPARATIONS, DOSES.

INFUSION (fleurs), 2 à 10 grammes par litre d'eau.

DÉCOCTION (feuilles), pour lavement, fomentations et cataplasme.

DÉCOCTION (racine), 8 grammes pour 150 grammes d'eau réduite du tiers, comme vomitif.

SIROP DE VIOLETTE. Prenez : fleurs de violette nouvellement cueillies et bien épluchées une livre ; versez dessus deux litres d'eau bouillante ; laissez infuser pendant huit heures ; faites chauffer l'infusion au bain-marie et passez avec forte expression ; faites infuser dans cette liqueur une pareille quantité de violette que ci-devant, passez de nouveau cette seconde infusion et laissez reposer pendant quatre heures ; ajoutez quantité suffisante de sucre blanc, et faites cuire en consistance de sirop.

Ce sirop est pectoral, adoucissant et laxatif.

purge), il est recommandé dans la toux, les rhumes, le catarrhes et les irritations.

REMÈDE CONTRE LE RHUME DE CERVEAU LÉGER. Fleurs de violette, de mauve, de bouillon-blanc, 8 grammes, que vous ferez infuser, pendant une demi-heure, dans un litre d'eau bouillante ; on prendra plusieurs tasses par jour de cette infusion, on s'abstiendra de liqueurs spiritueuses et l'on se tiendra à l'abri du froid, surtout du froid humide et du vent. Si le rhume occasionne une pesanteur de tête, outre la tisane précédente, on prendra une infusion de feuilles de bourrache et deux ou trois fumigations émollientes composées d'infusion de fleurs de mauve ou de guimauve et de fleurs de coquelicot (*Santé universelle*).

sez-les et passez par un tamis pour en avoir 16 gr. de pulpe, mêlez le tout dans 16 gr. de graisse de porc et 16 gr. de soufre pulvérisé.

PAVOT.

Pavot blanc, pavot des jardins, pavot somnifère (famille des Papavéracées).

DESCRIPTION. Tige haute d'environ 4 pieds, feuilles ondulées à dents inégales, fleurs pourpres, violettes, panachées ou blanches.

LIEUX. Cette plante se cultive dans les jardins.

RÉCOLTE. Elle se fait avant la maturité parfaite des graines.

PROPRIÉTÉS, USAGES. L'infusion des têtes de pavot sèches miellées ou sucrées est calmante. M. Cazin la donne à la dose de 2 à 6 grammes pour un demi-litre d'eau qu'il augmente suivant les effets produits dans les toux nerveuses, les irritations des intestins, la diarrhée, les vomissements nerveux. Il faut être circonspect dans l'emploi des têtes de pavot, car elles sont plus ou moins chargées d'opium, suivant le terrain où elles ont été récoltées. Les têtes de pavot servent à faire des décoctions adoucissantes et calmantes dont on se sert en lotions, injections et lavements.

PRÉPARATIONS, DOSES.

LOTIONS. Têtes de pavot brisées et privées de leurs graines 30 grammes, eau 1 litre; faites bouillir pendant deux heures les têtes de pavot et passez. Cette lotion s'emploie à chaud pour toutes les parties enflammées; elle trouve son application dans les irritations cui-

santes de la peau, l'inflammation des parties génitales.

INJECTIONS. Deux têtes de pavot brisées et privées de leur semence, feuilles de morelle 4 grammes; faites bouillir pendant une demi-heure dans un demi-litre d'eau. Les injections se font dans le vagin pour calmer les coliques utérines, les douleurs du cancer de la matrice.

LAVEMENT. Têtes de pavot concassées privées de leur graine 20 grammes, eau 1 demi-litre, versez l'eau bouillante sur le pavot, laissez infuser pendant deux heures, passez. Ce lavement convient dans les coliques d'intestins et les douleurs des entrailles; s'il y a diarrhée on délaye dans le lavement 10 grammes d'amidon en poudre. Pour les enfants on n'emploie que 12 gr. de pavot dans la même quantité d'eau

PENSÉE SAUVAGE.

Violette tricolore, pensée tricolore (famille des Violariées).

DESCRIPTION. Tiges rameuses, feuilles ovales, cordées à la base, fleurs jaunes ou tachées de violet.

LIEUX. Cette plante est très-commune dans les champs et croit dans toute la France.

RÉCOLTE. Elle peut se faire pendant toute la belle saison. Il est préférable d'employer la plante verte que sèche.

PROPRIÉTÉS, USAGES. La pensée sauvage est regardée comme dépurative; sa décoction est employée dans le traitement des maladies de la peau, telles que les dartres, la teigne, les scrofules, mais les maladies dans lesquelles la pensée sauvage produit des guérisons incon-



Pulmonaire.



Quintefeuille.



Raifort sauvage.



Rhubarbe.



Scabieuse.



Sceau de Salomon.



Scrofulaire.



Tanaisie.



Valériane.



Véronique.



Verveine.



Violette.



Romarin.



Rue



Saponaire.



Sauge.

*voir
page 226*



Thym.



Thym-Serpolet.



Trèfle d'eau.



Tussilage.